

30/10/12 - 13 h 55  
LA CROIX - ROME 

## « L'Osservatore Romano » souligne l'origine française des réflexions du Synode sur la nouvelle évangélisation

Couverture du livre «France, pays de mission», publié en 1943 par les PP. Henri Godin et Yvan Daniel.

Sous le titre « Pays de mission », *L'Osservatore Romano* daté du 30 octobre situe clairement les travaux du Synode sur la nouvelle évangélisation dans la lignée de *France, pays de mission*, livre emblématique publié en 1943 par les PP. Henri Godin et Yvan Daniel.

« Ne nous faisons pas d'illusions : demain ce n'est plus seulement notre pays, c'est le monde entier qui risque d'être "un pays de mission". Ce que nous vivons aujourd'hui, les peuples le vivront à leur tour », écrivaient alors, de façon prémonitoire aux yeux de Giovanni Maria Vian, le directeur du quotidien édité par le Saint-Siège, Henri Godin et Yvan Daniel. Ces deux aumôniers de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) avaient rendu à l'archevêque de Paris, le cardinal Emmanuel Suhard, un rapport sur la situation religieuse dans les milieux ouvriers parisiens.

« C'est précisément de cette analyse, lucide et passionnée, que s'est réclamé Benoît XVI, souligne l'éditorialiste, en synthétisant avec efficacité le sens de l'assemblée synodale et en soulignant le chemin ininterrompu de l'Église dans le monde contemporain. » Dans [son éditorial](#), Giovanni Maria Vian reprend, à la une du quotidien, le fil rouge qui relie ces réflexions françaises à l'intuition de Jean XXIII, qui convoqua le concile Vatican II, puis à Paul VI, qui institua le Synode des évêques, « expression réelle de cette collégialité qui appartient à la tradition chrétienne ».

Pour *L'Osservatore Romano*, « en utilisant un langage qui a voulu de manière évidente rappeler le climat du Concile, l'évêque de Rome a ainsi confirmé que le chemin des chrétiens n'est pas seulement caractérisé et témoigné par leur communion, mais que c'est un chemin accompli, avec ouverture et amitié, avec les femmes et les hommes de notre temps. »

Giovanni Maria Vian souligne qu'il n'y a « aucune fermeture, aucun pessimisme dans les paroles de Benoît XVI ».

**F. M., à Rome**